

THÉÂTRE  
DE  
POCHE

MONTPARNASSE  
2023/2024

PRÉSENTE

Par l'auteur  
de  
*Qui a peur  
de Virginia  
Woolf ?*

# EDWARD ALBEE ZOO STORY

TRADUCTION ET MISE EN SCÈNE **PIERRE VAL**  
AVEC **SYLVAIN KATAN** ET **PIERRE VAL**  
LUMIÈRES : **FRANÇOIS LOISEAU**

**DU MARDI AU SAMEDI 21H - DIMANCHE 17H**

01 45 44 50 21 - 75 bd du Montparnasse, 75006 Paris  
[www.theatredepoche-montparnasse.com](http://www.theatredepoche-montparnasse.com)

**Edward ALBEE**

# ZOO STORY

Traduction et mise en scène

**Pierre VAL**

Avec

**Sylvain KATAN et Pierre VAL**

Lumières : **François LOISEAU**

Du mardi au samedi 21h, dimanche 17h

Tarif plein 28 € / tarif réduit 22 € / - de 26 ans 10 €

Durée 1h10

Production Théâtre de Poche-Montparnasse

Le Théâtre de Poche-Montparnasse remercie sincèrement Marie-Cécile Renaud,  
Stephan Caso, Vincent Prezioso et Henriette de Talhouët.

Renseignements et réservations au 01 45 44 50 21

Du lundi au samedi de 14h à 17h30

Le dimanche au guichet du théâtre de 13h à 17h30

Sur le site internet : [www.theatredepoche-montparnasse.com](http://www.theatredepoche-montparnasse.com)

 TheatreDePocheMontparnasse    @PocheMparnasse    @pochemontparnasse

## **RELATIONS PRESSE**

Julien Wagner – [j.wagner@hopfrogentertainment.com](mailto:j.wagner@hopfrogentertainment.com) – 06 83 35 35 63

## **RELATIONS PUBLIQUES**

Catherine Schlemmer – [catherine.schlemmer@theatredepoche-montparnasse.com](mailto:catherine.schlemmer@theatredepoche-montparnasse.com) – 06 66 80 64 92

## DANS LA JUNGLE DES MOTS

En plein Central Park, deux inconnus se rencontrent sur un banc. Jerry tient coûte que coûte à raconter à Peter ce qui lui est arrivé au zoo. Mais petit à petit cette conversation du dimanche s'enlise dans des eaux obscures et Peter se retrouve pris dans la spirale inextricable des questions et des confidences de son interlocuteur. Comment sortir vivant de cette jungle existentielle ?

---

*Le duo Katan-Val poursuit son heureux compagnonnage avec le Poche-Montparnasse. En ces murs, ils ont joué Le grand Théâtre de l'épidémie ; Cabaret Mai 68 ; Cabaret Liberté ! ou encore Moâ, Sacha ! Il y a deux ans, aux côtés de Patrice Carmouze, les deux comédiens rendaient hommage au prince de l'humour grignçant dans le cabaret Attention Desproges !*

## UN THÉÂTRE DE L'ABSURDE ?

On parle souvent de théâtre de l'absurde lorsqu'on se réfère au théâtre d'Edward Albee. Mais *Zoo story* apparaît avant tout comme une pièce sur le récit : celui du zoo, qui emporte Peter et le public dans une fascinante mise en abîme de la narration théâtrale.

À travers la métaphore du zoo, on peut établir un constat : celui d'une société humaine qui n'a fait que poser des barreaux entre elle et le vivant, entre elle et elle-même, créant les conditions d'une grande détresse et d'une immense solitude. Ce constat dressé par Edward Albee ne se trouve pas démenti par le cauchemar que nous sommes en train de construire : celui d'un monde où, encouragé par les nouvelles technologies et la prolifération d'écrans, chacun fabrique ses propres barreaux, s'isolant davantage des autres, déconsidérant ce qui l'entoure, sombrant dans l'indifférence au collectif.

Pourtant, il nous faut bien considérer la relation à l'autre. C'est le cri que pousse Jerry : « *C'est juste que si on n'arrive pas à entrer en relation avec les gens, il faut bien essayer ailleurs. Il faut bien trouver un moyen d'entrer en relation avec quelque chose* ». Le théâtre, s'il ne peut résoudre les grandes questions du monde et de la société humaine, peut tout de même contribuer à nous révéler une évidence : qu'il est encore temps et possible de vivre ensemble et que ça n'est pas si désagréable.

## NOTE D'INTENTION

## **METTRE EN SCÈNE ET INTERPRÉTER ZOO STORY**

La musique, le son et les silences sont importants à mes yeux d'une manière générale au théâtre et au cinéma. La musique, qui ne peut en aucun cas être illustrative, doit prolonger la narration, elle doit s'écouter dans le spectacle, s'entendre comme quelque chose qui participe au récit ou à l'intériorité des personnages, à la manière de la musique du compositeur Rautavaara que l'on entend à la fin du récit de Jerry sur le chien. Dans son écriture et les possibilités qu'elle offre, la pièce *Zoo story* induit tout autant l'émergence de silences entre les personnages, silences qui contribuent à établir leur relation. Il était important de laisser ces espaces de silence et de musique à la portée des acteurs et de les laisser y piocher à leur guise ce dont ils avaient besoin.

Ces consignes n'ont pas eu à être expliquées en long et en large au vu de la complicité qui nous unit, Sylvain Katan et moi-même, depuis vingt ans que nous partageons de grands moments scéniques ensemble. Fait rare, nous pouvons nous entendre comme deux musiciens qui s'écoutent et devinent instinctivement ce que l'autre va proposer, comment il va respirer, faire silence, se mouvoir. A ce niveau d'entente, c'est une chance immense. Une autre chance étant que Stéphanie et Philippe Tesson, en mélomanes avertis, aient pu saisir cette rare complicité et nous offrir la possibilité de la renouveler et l'approfondir de spectacles en spectacles.

Pour Sylvain Katan et moi-même, *Zoo story* est le spectacle le plus profond et, d'une certaine manière, le plus grave, qu'il nous ait été donné de jouer ensemble. Comme le disait Philippe Tesson : « *il faudra un jour que vous tombiez le nez rouge.* »

C'est chose faite.

## **TRADUIRE *ZOO STORY***

Traduire un texte est toujours une forte expérience intime qui ouvre une perspective unique et exceptionnelle sur une œuvre. C'est l'occasion de découvrir la géographie d'une écriture dans ses moindres détails, de découvrir des paysages inédits ou cachés, de déchiffrer le sens ou des symboles passés inaperçus en lecture, de dialoguer au plus près avec l'auteur.

Un auteur qui, en l'occurrence, a un véritable sens de l'acteur : au-delà de certaines didascalies, on décèle dans l'écriture d'Edward Albee une volonté de dialoguer avec les interprètes, de leur créer un espace pour leur permettre d'exprimer leur inventivité, de susciter leur imaginaire. On sent chez lui cette confiance en l'acteur comme on peut la sentir chez Brecht, dans un autre registre.

Une des meilleures façons de remercier un auteur pour cette confiance est de prolonger son écriture par le corps, la voix, l'invention. Car c'est que l'on peut souhaiter de mieux à un acteur : un texte qui le porte, le révèle à lui-même et l'amène à exprimer ce qu'il cache, qu'il gagne à transmettre et partager.

**Pierre Val**

**JERRY**

Ça vous embête quand je vous pose des questions ?

**PETER**

Oh, pas vraiment.

**JERRY**

Je vais vous dire pourquoi je fais ça. En fait, je parle pratiquement à personne, sauf de temps en temps pour dire: « *une bière, s'il vous plaît* », « *où sont les chiottes ?* », « *à quelle heure il passe le film ?* », ou alors « *Me touche pas, toi !* », ce genre de trucs, quoi.

**PETER**

Je vous avoue que j'ai pas trop l'habitude de...

**JERRY**

Mais de temps en temps quand même j'aime bien parler à quelqu'un, parler vraiment, vous comprenez. Faire connaissance, tout savoir de l'autre.

**PETER**, *riant légèrement, toujours pas très à son aise.*

Et aujourd'hui, c'est moi le cobaye ?

---

La pièce *Zoo Story*, écrite en 1958, a été popularisée en France par la mise en scène de Laurent Terzieff et Daniel Emilfork au Théâtre de Lutèce en 1965, qui faisait se confronter Michael Lonsdale et Terzieff lui-même dans les rôles de Peter et Jerry.

## EDWARD ALBEE (1928 - 2016)

Edward Albee naît à Washington en 1928. Enfant adopté, il grandit dans le comté de Westchester de l'État de New York. Son père, Reed A. Albee, est le fils d'un riche propriétaire de nombreux théâtres. Aussi le jeune Edward se familiarise-t-il vite avec cet environnement. Élève turbulent au parcours chaotique, il est plusieurs fois renvoyé des écoles, institutions et universités où il poursuit sa scolarité et sa formation. C'est d'ailleurs de son expérience du Trinity College d'Hartford que viendrait *Qui a peur de Virginia Woolf ?* (1967). Homosexuel et peu tenté par un parcours classique, il rompt avec ses parents adoptifs et emménage à Greenwich Village, à New York, où il commence à écrire des poèmes, des pièces et des nouvelles, et à fréquenter artistes et intellectuels. C'est en raison de son homosexualité que sa mère le met à la porte, et Albee en exprime ses vues dans *Trois Grandes Femmes* (1991). Cette pièce lui vaut son troisième prix Pulitzer, après *Équilibre sensible* (1967) et *Paysage marin* (1975).

Il est également l'auteur de plusieurs pièces encore non traduites en français : *Counting the Ways* (1976), *The Lady from Dubuque* (1979), *The Man Who Had Three Arms* (1981), *Finding the Sun* (1983), *Marriage Play* (1987), *The Lorca Play* (1992), *The Play About the Baby* (1996) et *Occupant* (2001). Par le biais de l'absurde, de l'existentialisme et de la métaphysique, Edward Albee critique dans ses pièces la condition moderne, les comportements et habitudes du mode de vie américain. En 2002, *La Chèvre*, ou *Qui est Sylvia ?* est un très grand succès public et critique sur Broadway. Le spectacle est joué pendant 309 représentations et remporte le Tony Award de la meilleure pièce de l'année. *Zoo Story*, écrit 1958, devient en 2004, soit cinquante ans après, un diptyque : *La Maison et le Zoo*.

Edward Albee reçoit en 1996 la National Medal of Arts, et en 2005 un Special Tony Award for Lifetime Achievement, qui couronne une carrière de dramaturge hors norme.

## L'AUTEUR



## Sylvain KATAN, Interprétation

Formé à l'École Nationale du Cirque d'Annie Fratellini puis chez Jean Périmony, il débute au théâtre dans Branquignol de Brosset et Dhéry puis rejoint Liba Théâtre, la compagnie de Jean-Michel Vier dans laquelle il rencontre Pierre Val. Il travaille sous la direction de Gildas Bourdet (*Le Malade Imaginaire* et *Le roi Victor*) puis celle de Christophe Lidon (*Zéro s'est endormi ?* de Valérie Alane ; *Un Homme trop Facile ?* d'Eric-Emmanuel Schmitt). La collaboration avec Schmitt se poursuit par *The Guitry's* au théâtre Rive Gauche, mis en scène par Steve Suissa, puis *Les Mémoires d'un Tricheur* de Sacha Guitry, adaptation et mise en scène d'Eric-Emmanuel Schmitt. On a pu le voir aussi au théâtre Edgar dans *Ciel, ma belle-mère*, une adaptation du *Mariage de Barillon* de Feydeau mise en scène par Luq Hamett. On l'a récemment vu au théâtre de Poche-Montparnasse dans *Cabaret Liberté*, mis en scène par Charlotte Rondelez, *Cabaret Mai 68*, mis en scène par Stéphanie Tesson, *Le*

*Grand Théâtre de l'épidémie* mis en scène par Christophe Barbier puis dans *Attention Desproges !* dont il assure la co-écriture avec Pierre Val et Patrice Carmouze. En 2022, il interprétait Bouzin dans *Le Fil à la Patte* de Feydeau, avec Catherine Jacob, mis en scène par Christophe Lidon au théâtre Hébertot. *Zoo Story* signe sa dixième collaboration avec Pierre Val. À la télévision, il est l'un des personnages principaux des séries *Duo* (France 2), *SOS 18* (France 3) et *Objectivement* (série d'animation d'Arte). Il apparaît régulièrement dans la série à succès *Scènes de Ménages* (M6). On l'a vu dans *Je voulais juste rentrer chez moi* d'Yves Rénier, *Profilage* et *Section de Recherches*. Au cinéma, il a débuté avec Claude Zidi dans *La Totale !* Depuis, on l'a vu dans l'un des rôles principaux de *N'importe Qui* (Raphaël Frydman), puis dans *Pension Complète* (Florent Emilio-Siri), *La Folle Histoire de Max et Léon* (Palmashow, Jonathan Barré) ou encore *En liberté !* de Pierre Salvadori. Il sera prochainement à l'affiche de *Iris et les hommes* de Caroline Vignal avec, pour partenaire, Laure Calamy.

## LES INTERPRÈTES

## Pierre VAL, Traduction, mise en scène et interprétation

Depuis 1988, il travaille sous les directions de Georges Wilson, Lambert Wilson, Jérôme Savary, Jean-Michel Vier, Christophe Lidon, Georges Werler, Alain Sachs, Charlotte Rondelez, Stéphanie Tesson, Chloé Lambert, Nicolas Vaude... Avec la Cie Liba théâtre, il a interprété : *La très excellente, lamentable et tragique histoire de Marie Stuart* de Valérie Karsenti et Jean-Michel Vier (La Criée à Marseille), *La traversée de Samuel R.* de Jean-Michel Vier (Étoile du Nord), *Chez Marcel, cabaret Proust* (Théâtre Mouffetard), *Don Juan* de Bertolt Brecht d'après Molière (Lucernaire, Théâtre de l'Œuvre). En 2009, il joue aux côtés de Michel Bouquet dans *Le Malade imaginaire*. Entre 2004 et 2018, il écrit, adapte ou traduit, joue et met en scène différents spectacles dont *Miracle en Alabama* de William Gibson au Théâtre La Bruyère, *Monsieur Leclou*, *Le système du Docteur Goudron*, *Arria Marcella*... Au Poche-

Montparnasse, il a souvent joué avec son compère Sylvain Katan : *Le grand Théâtre de l'épidémie* (m.e.s. Christophe Barbier), *Cabaret Mai 68* de Christophe Barbier et Philippe Tesson, *Cabaret Liberté !* de Charlotte Rondelez mais aussi *Moâ, Sacha !* de Christophe Barbier et Sacha Guitry. Dernièrement, Pierre Val était aux côtés de Sylvain Katan et Patrice Carmouze à l'affiche de *Attention Desproges !* qu'il a également mis en scène, au théâtre de Poche-Montparnasse. Au cinéma et à la télévision, il tourne sous les directions de Bertrand Tavernier, Denis Mallevial, Alain Berbérian. Il vient de tourner dans la série *Scènes de Ménage*, aux côtés de Valérie Karsenti et Frédéric Bouraly. Il collabore régulièrement avec de nombreux ensembles musicaux dont KDM et l'Orchestre Imaginaire. En 2017, il est le récitant de la création *Cris* de Thierry Escaich et Laurent Gaudé, récompensée aux Victoires de la musique.

## LES INTERPRÈTES

# LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

## EN SEMAINE

### L'ÉCHANGE

De Paul **CLAUDEL**

Mise en scène **Didier LONG**

Du mardi au samedi 21h, dimanche 17h  
JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE

### L'ÉDUCATION SENTIMENTALE

De Gustave **FLAUBERT**

Mis en scène et interprété par

**Sandrine MOLARO** et **Gilles-Vincent KAPPS**

Du mardi au samedi 19h, dimanche 15h

### GARGANTUA

De François **RABELAIS**

Mise en scène **Anne BOURGEOIS**

Du mardi au samedi 19h, dimanche 15h  
JUSQU'AU 24 DÉCEMBRE

### ZOO STORY

D'**Edward ALBEE**

Mise en scène **Pierre VAL**

Du mardi au samedi 21h, dimanche 17h  
JUSQU'AU 19 NOVEMBRE

## LES LUNDIS DU POCHE

### S'ABANDONNER À VIVRE

**JUDITH MAGRE** LIT DES NOUVELLES

DE **SYLVAIN TESSON**

Avec **Judith MAGRE**

Sous le regard de **Thierry HARCOURT**

Tous les lundis 19h

### LA FONTAINE

EN FABLES ET EN NOTES

De Jean de la **FONTAINE**

Conçu et interprété par

**Brigitte FOSSEY** et **Danielle LAVAL** au piano

Tous les lundis 19h

Et les dimanches de décembre à 17h

### EURYDICE

De Jean **ANOUILH**

Mise en scène **Emmanuel GAURY**

Tous les lundis 21h

### MOZART, MON AMOUR

Écrit et mis en scène par

**Christophe BARBIER**

Tous les lundis 21h

Le Bar du Poche vous attend tous les soirs de 18h à 23h  
et le dimanche de 14h à 19h.

Restauration légère, boissons chaudes et froides  
et petite librairie.

Bénéficiez d'un tarif réduit en réservant plus de 30 jours à l'avance sur notre site internet.

Sur présentation de votre billet plein tarif au guichet du théâtre, bénéficiez d'un tarif réduit pour le spectacle suivant.

Avec Le **Pass en Poche**, d'une valeur de 40 € et valable un an, bénéficiez de places à 20 €, d'un tarif réduit pour la personne qui vous accompagne, ainsi que d'avantages chez nos théâtres partenaires.

Direction **Philippe Tesson, Stéphanie Tesson** | Direction exécutive **Gérard Rauber** | Relations publiques **Catherine Schlemmer** | Communication et commercialisation **Stefania Colombo, Ophélie Lavoine, Jean Talabot** | Régie générale **Alireza Kishipour** | Assistant de la direction **Jean Talabot**

Billetterie **Stefania Colombo, Ophélie Lavoine** | Bar **Aurélien Palmer, Pablo Dubott, Jean Dudant, Romain Seguin** | Régie **Antonin Bensaïd, Cédric Guibert, Romy Lamaere, Clément Lucbéreilh** | Habilleuse **Krystal Hamonic** | Placement de salle **Natalia Ermilova, Quentin Kelberine, Bérénice Toudert** | Création graphique **Pierre Barrière** | Maquette **Ophélie Lavoine** | Propreté des lieux **Yaw Adu**

Le Théâtre de Poche-Montparnasse propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, disponibles au bar du théâtre.